

Filière sucrière. Un écosystème en marche

L'activité sucrière nationale va bien. Le Maroc est cité comme modèle dans la région MENA. La filière s'est développée grâce au contrat-programme signé en 2008 dans le cadre du Plan Maroc vert.

Sanac Raqui

L'activité sucrière nationale est considérée comme une filière stratégique pour l'économie nationale et le développement des régions. C'est une activité qui a un énorme potentiel, qui se développe dans le cadre d'un écosystème à part entière et qui fait partie des premiers segments agricoles à s'être alignés sur les objectifs du Plan Maroc vert dès 2008. En effet, le plan de relance de cette filière lancé il y a quelques années a, en effet, favorisé la naissance d'un large écosystème. Selon les derniers chiffres publiés, cet écosystème est constitué de 80.000 exploitants agricoles de betterave à sucre et de canne à sucre sur 80.000 hectares. Ce qui génère 5.000 emplois, 2.000 emplois directs et 3.000 indirects, dans l'industrie et a permis la création de 1.200 TPE dans 8 sites. Cette filière a bénéficié d'investissements importants, avec 1 MMDH ces cinq dernières années. Elle est dotée d'un outil industriel composé d'une raffinerie de sucre brut importé, deux sucreries à canne à sucre, 5 sucreries de betterave à sucre. Cela assure une capacité industrielle annuelle de 1,65 million de tonnes de sucre blanc et une capacité de traitement de plantes sucrières de 5 millions de tonnes par an. « Cette filière satisfait actuellement 46% des besoins du pays en sucre, réalisant ainsi à 83% l'objectif fixé pour 2020 (55%) », a indiqué Ahmed Ouayach, président de la Confédération marocaine de l'agriculture et du développement rural (COMADER) lors de la troisième édition de la conférence internationale du sucre, tenue à Casablanca en février dernier. En effet, lors de cet événement majeur, les acteurs ont tous été d'accord sur le fait que la filière sucrière nationale ait sa place dans la région MENA. Le président de l'Association professionnelle sucrière (APS), Mohamed Fikrat, avait de son côté mis l'accent sur les efforts déployés



pour développer les performances de la filière, soulignant qu'aujourd'hui, « l'amélioration du rendement de la productivité s'est poursuivie par l'entrée récente de la transformation digitale pour un amont agricole sucrier numérique ». Le secteur poursuit la modernisation de son amont agricole en vue d'atteindre, à l'horizon 2020, un rendement de 11,4 tonnes de sucre/ha pour la betterave à sucre et 8,8 tonnes de sucre/ha pour la canne à sucre. L'objectif de cette modernisation est d'assurer 50% des besoins en sucre produit localement au Maroc.

Cosumar acteur majeur du secteur

Il est à préciser dans cette perspective que Cosumar a également lancé le processus de digitalisation de l'amont agricole. Le groupe parie sur le digital pour booster les performances

de son écosystème. Lors de la dernière édition du Salon international de l'agriculture (SIAM), l'opérateur a dévoilé sa nouvelle solution Attaissir, destinée à ses 80.000 agriculteurs producteurs de betteraves et cannes à sucre, et l'ensemble de ses partenaires. Conçue par les équipes de l'agréateur agricole et une startup marocaine, la solution digitale est dédiée à l'amélioration des performances des cultures. Elle digitalise les process en amont de culture et de récolte de la plante sucrière, facilitant le pilotage des étapes clés des cultures. La transformation digitale de



Ces cinq dernières années, la filière sucrière a bénéficié d'un investissement de 1 MMDH.

l'amont agricole passe aussi par la connexion satellitaire GPS des 1.200 machines agricoles avec les serveurs de Cosumar. Ce qui permet le suivi en temps réel des opérations du semis à l'arrachage. Attaissir permet l'amélioration des indicateurs clés de performance agricole (le rendement, la production de sucre blanc) mais aussi la fiabilisation des opérations, techniques et financières de l'activité des sucreries pour consolider la confiance et la satisfaction de ses partenaires agricoles.

Un rayonnement à l'international

En plus de son engagement dans le développement interne de la filière sucrière, Cosumar s'impose en tant qu'acteur de référence dans la région MENA. À noter que le groupe s'est internationalisé à travers la mise en place d'une raffinerie en Arabie saoudite en partenariat avec Wilmar et le Saoudien Consolidated Brothers Company et Industrial Project Development Company. Cette usine sera opérationnelle dans quelques semaines, selon le groupe. Elle sera dotée d'une capacité de production de 840.000 tonnes. Elle facilitera ainsi l'exportation vers de nouveaux pays de la région, en plus de la satisfaction des besoins du marché saoudien. Par ailleurs, Cosumar a également lancé la construction d'une usine en Guinée-Conakry destinée au conditionnement et à la commercialisation du sucre blanc, suite à son entrée dans le capital de la Compagnie maroco-guinéenne de sucre (Comaguiss). Sa production est estimée à 50.000 tonnes par an. ●

La filière sucrière a fière allure

- ✓ Une capacité moyenne journalière de la filière sucrière au Maroc à 6.500 tonnes.
- ✓ Une capacité de production d'environ 1,65 million de tonnes par an.
- ✓ 5.000 emplois directs et indirects, permettant de garantir un revenu à 80.000 exploitants agricoles de betterave à sucre et de canne à sucre dans cinq régions du royaume.
- ✓ Un investissement de plus d'un milliard de dollars durant les dernières années.
- ✓ Un portefeuille de 1.000 clients partenaires et de plus de 1.200 très petites entreprises (TPE) et entrepreneurs dans huit sites industriels qui couvrent 5 régions.
- ✓ Une évolution conséquente du volume de sucre extractible en dix ans, passant de 5 à 12 tonnes.
- ✓ Une amélioration des conditions de vie des agriculteurs, puisque les revenus des agriculteurs se sont multipliés par trois en une décennie.
- ✓ Plus de 10 millions de journées de travail par an assurées.